

Une croissance continue malgré des sanctions



Même les conflits commerciaux réglés en public ne sauraient apporter beaucoup de changements à la stabilité économique. Ce n'est pas nouveau. Lorsqu'il y a cinq ans, les États-Unis et ses alliés souhaitaient pousser la Russie dans ses derniers retranchements en imposant des sanctions, l'instinct de survie russe s'est éveillé.

Dès lors, le pays s'est alors tourné de plus en plus vers ses partenaires commerciaux asiatiques. En 2017 déjà, le produit intérieur brut russe croissait de nouveau, une croissance qui était même supposée s'accélérer au cours de l'année 2018 avec un taux de croissance de 2,3%. Aujourd'hui, la Russie présente une croissance plus forte que le reste de l'Europe. Le budget de l'État dégage de forts excédents. Et le pays le doit aux sanctions. En effet, celles-ci mettent l'essentiel en lumière. La nation riche en matières premières est encore loin de manquer de force. Malgré cette reprise, la Russie n'a toujours pas retrouvé son potentiel économique d'autrefois.

La Chine aussi souffre provisoirement des sanctions imposées par les États-Unis, mais elle aussi pourrait ressortir renforcée de ces querelles. Ici, ce ne sont pas les sanctions douanières qui sont au premier plan, mais la «liste noire» selon laquelle les entreprises américaines ont l'interdiction de conclure des marchés avec certaines entreprises chinoises telles que le groupe technologique Huawei. Grâce à ce bannissement, près de 10'000 développeurs de logiciels œuvrant chez le deuxième plus grand fabricant de smartphones actuel au monde, travaillent depuis presque deux mois sur une solution de rechange afin de commercialiser leur propre alternative au système

d'exploitation Android du groupe américain Alphabet/Google. Si cette nouvelle solution vient à être installée, on peut supposer que Huawei ne retournera plus lui-même vers son partenaire américain lorsque les sanctions auxquelles il fait face seront levées.

De toute façon, il est actuellement difficile de venir à bout du leader technologique dans le domaine du nouveau standard de téléphonie mobile rapide 5G. Huawei devance de loin la concurrence, et ce également sur le plan de la cybersécurité qui devient de plus en plus importante. Par ailleurs, cette avancée est brevetée. Quiconque croit que les Chinois n'ont que faire d'une protection accrue par brevet se met le doigt dans l'œil car c'était sans compter les leaders technologiques chinois. En 2017, un nombre record de 1,38 million de demandes de brevet ont été déposées par des entreprises chinoises, dont la plupart était issue du secteur des technologies informatiques.

Les marchés des obligations sont complètement ébranlés par les querelles. Depuis peu, même le canton en crise d'Appenzell Rhodes-Intérieures se voit mettre à disposition des capitaux pour dix ans à des taux d'intérêts négatifs (-0,02%).

Quiconque souhaite investir son capital issu d'obligations remboursées de manière plus productive, ne peut éviter les actions. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les marchés d'actions ont la cote. Après avoir connu deux années de cours au plus bas, atteint à la fin du mois de décembre 2018, le SMI s'est envolé en mois de six mois, marquant une progression de plus de 20%. Depuis, après une hausse hebdomadaire de 1,0%, cet indice boursier se situe à 9848 points.

Données du marché

Marchés d'actions	depuis 31/12/2018		
SMI	9'847,6		+16,8
SPI	11'891,1		+21,0
DAX €	12'096,4		+14,6
EuroStoxx50 €	3'379,2		+12,6
S&P 500 \$	2'887,0		+15,2
Dow Jones \$	26'089,6		+11,8
MSCI EM \$	1'015,1		+5,1
MSCI World \$	2'131,0		+13,1
Marchés obligataires	depuis 31/12/2018		
SBI Dom Gov TR	233,6		+3,7
SBI Dom Non-Gov TR	143,4		+3,0
Marchés immobiliers	depuis 31/12/2018		
SXI RE Funds	391,6		+8,3
SXI RE Shares	2'696,1		+12,8
Matières premières	depuis 31/12/2018		
Pétrole (\$/Bbl.)	52,5		+15,8
Or (CHF/kg)	43'268,8		+6,9
Cours de change	depuis 31/12/2018		
EUR/CHF	1,1196		-0,6
USD/CHF	0,9990		+1,5
EUR/USD	1,1208		-2,1
Taux d'intérêt à court terme	3M	Prév. 3M	Prév. 12M
CHF	-0,71	-0,8	-0,7 -0,8 -0,7
EUR	-0,36	-0,4	-0,3 -0,2 -0,1
USD	+2,40	+2,5	+2,7 +2,5 -2,8
Taux d'intérêt à long terme	10A	Prév. 3M	Prév. 12M
CHF	-0,47	-0,2	-0,1 +0,1 -0,2
EUR	-0,25	-0,1	+0,1 +0,5 -0,8
USD	+2,08	+2,5	+2,6 +2,9 -3,1
Renchérisssement	2019P	2020P	2021P
Suisse	+1,0%	+1,0%	+1,4%
Zone euro	+1,5%	+1,6%	+1,6%
Etats-Unis	+2,1%	+1,6%	+2,0%
Economie (PIB real)	2019P	2020P	2021P
Suisse	+1,6%	+1,5%	+1,5%
Zone euro	+1,6%	+1,6%	+1,6%
Etats-Unis	+2,2%	+1,5%	+2,0%
Global	+3,5%	+3,0%	+3,2%

Sujet: La BNS se dote d'un nouveau taux directeur



Des millions de produits financiers étaient jusqu'à présent fondés sur un mètre étalon qu'il faut désormais remplacer. En effet, le taux de référence principal à l'échelle internationale était le Libor (London Interbank Offered Rate). Celui-ci s'appuyait sur les déclarations de grandes banques et était donc soupçonné de manipulations, soupçons qui se sont d'ailleurs confirmés. En 2011, un scandale a ébranlé la réputation du Libor, et depuis lors, de pays en pays, on cherche à établir une nouvelle réglementation indispensable avec différentes solutions.

La Banque nationale suisse (BNS) qui, jusqu'ici, utilisait le Libor trois mois comme valeur de référence en matière de politique monétaire, a présenté jeudi dernier son tout nouveau taux directeur appelé «taux directeur de la BNS». Celui-ci est actuellement à $-0,75\%$. Ce taux d'intérêt est appliqué sur les dépôts à vue des banques d'investissement à la BNS.

Dans le cadre de la mise en place de la politique monétaire, la BNS veille également à ce que les taux du marché monétaire garantis à court terme se rapprochent du taux directeur de la BNS. Ici, le taux de référence suisse est le Saron (Swiss Average Rate Overnight) qui, contrairement au Libor sujet à abus, est basé sur les transactions. Il s'agit

là du taux d'intérêt à court terme en francs suisses le plus pertinent, et à l'avenir, celui-ci sera également important pour les preneurs d'hypothèques.

Le nouveau taux directeur de la BNS n'est pas près de devenir positif, la politique monétaire restera alors expansive. La BNS a légèrement revu ses prévisions d'inflation à la hausse en raison de l'augmentation des prix de l'importation: une augmentation à $1,1\%$ pour l'année 2021 et une augmentation à $1,5\%$ jusqu'au terme de l'horizon de prévision de début 2022.

D'après la BNS, il n'y a actuellement aucune raison d'adapter la politique monétaire. En effet, le franc suisse est encore «très bien coté» et recherché en tant que «valeur refuge». La protection contre une revalorisation du franc suisse est encore et toujours plus chère que celle contre une dépréciation. Vendredi, un euro correspondait à 1.12 CHF. En cas d'évaluation pondérée en fonction du commerce extérieur et corrigée de l'influence des prix, en tenant compte de l'évolution des coûts salariaux unitaires relatifs, le cours équitable serait coté à 1.30 CHF/EUR. Si la situation économique en Europe, et en particulier dans la zone euro, évolue positivement, il existera un potentiel de revalorisation important pour les placements en euro.

Actualité

Conseil consultatif en matière économique et financière de Zugerberg Finanz – dernière session demain, mardi, à partir de 18h

Jeudi dernier ont eu lieu les deux premières sessions du 24^{ème} Conseil consultatif en matière économique et financière de Zugerberg Finanz, rue Lüssihof à Zoug.

Ces deux événements étaient marqués complets. Les contenus des conférences étaient intéressants, le temps était au beau fixe et l'ambiance parmi les participants était très bonne.

Demain, mardi, aura lieu la troisième et dernière session au Palais de la culture et des congrès à Lucerne. Il reste encore quelques places disponibles pour les retardataires. Profitez de l'opportunité de plonger dans l'histoire de l'humanité et notamment dans la période qui a suivi la deuxième guerre mondiale, en compagnie de **Prof. em. Dr. Kurt R. Spillmann**. La conférence de Prof. em. Dr. Kurt R. Spillmann est extrêmement intéressante, et c'est véritablement un privilège que de pouvoir assister à son exposé.

En savoir plus...

Cordialement,
Timo Dainese

Les principales dates de la nouvelle semaine

18 juin 2019: Allemagne: Sondage ZEW sur la situation actuelle pour le mois de juin

19 juin 2019: États-Unis: Assemblée du mois de juin du Comité fédéral de l'Open Market de la Réserve fédérale

20 juin 2019: Royaume-Uni: Chiffres d'affaires du commerce de détail pour le mois de mai

21 juin 2019: Zone euro, France, Allemagne: Indice des directeurs d'achat Markit pour le mois de juin